

# Souvenirs de vacances...

**E**nfin arrivé sur mon lieu de villégiature, j'attaque le premier des bouquins glissés dans ma valise avant mon départ. Au moment où la paresse reprend ses droits, quand la seule question importante du jour est de savoir si l'on opte pour un verre de vin blanc ou de rosé en guise d'apéritif, je devore le dernier opus de Jean-Louis Servan-Schreiber, opportunément intitulé *Trop vite!* (éd. Albin Michel). J'espère y trouver des pistes de réflexion pour être à la rentrée moins prisonnier du court terme, nouvelle maladie du siècle parfaitement décrite par cet homme de presse obsédé depuis toujours par son rapport au temps. Deux jours plus tard, je le referme, convaincu de la justesse de son analyse (qui embrasse brillamment tous les domaines, de la politique à la finance en passant par l'entreprise, la consommation, l'environnement, nos rythmes de vie et nos relations aux autres), et bien décidé à ne jamais laisser la dictature du profit immédiat orienter mes choix et décisions d'entrepreneur.

Tradition et température estivales obligeant, j'opte ensuite pour une petite sieste bien méritée... Mais, puisque l'on parle de dictature, impossible de m'assoupir sans avoir préalablement coupé le son de mon iPhone. Depuis mon arrivée, il ne cesse en effet de bipper pour me signaler une nouvelle alerte sur le « feuilleton » de l'été, l'affaire Bettencourt et son cortège de pseudo-révélation, gardes à vue et folles rumeurs. Immédiatement reprises en boucle sur toutes les chaînes d'info et les sites web de la planète, elles me font réaliser combien nous pouvons tous être désormais victimes d'informations plus ou moins



**PHILIPPE BLOCH**  
Fondateur de Columbus  
Café et auteur  
de *Bienheureux les fêlés...  
tout le monde peut  
créer son entreprise*  
(Robert Laffont)  
[www.philippebloch.com](http://www.philippebloch.com)

PHOTO : DAHMANE POUR L'ENTREPRISE

## Incapable de couper iPhone, BlackBerry ou iPad, nouvel objet du désir

validées et livrées instantanément en 140 signes au monde entier via Twitter, Facebook et autres blogs. Lancer une rumeur ou déstabiliser un concurrent est devenu un jeu d'enfant, et un nombre croissant d'individus ou d'entreprises s'y adonnent. A l'heure où tout membre d'un réseau social peut s'improviser journaliste ou justicier sans en avoir aucune compétence, à commencer par l'éthique, nous allons tous devoir apprendre à surveiller notre

e-réputation si nous ne voulons pas être emportés dans le grand maelström de la manipulation. Pour action à la rentrée : programmer une série d'alertes Google sur mes activités et mon entreprise et réagir immédiatement en cas d'attaque malveillante.

Un moment tenté d'éteindre mon PC et mon BlackBerry pour mieux décompresser, comme me l'ont conseillé plusieurs amis adeptes du sevrage techno, j'avoue ne pas y parvenir. Ils sont devenus trop indispensables, et mes clients

ne comprendraient pas que je ne réponde pas immédiatement à leurs mails, même en août. N'est-ce pas ce qui fait parfois la différence, dans un monde où la

compétition fait rage ? Et puis, comment éteindre un iPad auquel je n'ai pas su résister, malgré ma volonté de ne pas craquer ? Ce nouvel objet du désir, dont aucun de nous n'avait rêvé, a révolutionné en 24 heures ma façon de m'informer, m'instruire, me divertir, regarder la télévision et lire des livres à la maison. Me voilà de nouveau prêt à payer pour lire un journal ou un magazine en ligne, alors même que j'avais toujours cru que l'info serait désormais gratuite sur internet. Cela me fait penser que de nouvelles opportunités et de nouveaux business vont émerger. A suivre de près... Si j'avais craqué plus tôt, sans doute aurais-je téléchargé toutes mes lectures de vacances dans mon iPad au lieu d'emporter cette fichue valise supplémentaire qui pèse des tonnes. Mais ce sera pour l'été prochain ! Tiens, au fait, c'est déjà la rentrée. Vous avez raison, Jean-Louis, tout va trop vite. Bon courage à tous... ■